

en esprit avec lui au milieu de ces Chaldéens parmi lesquels il est né, de ces Egyptiens qui lui donnèrent le pain pendant une famine, de ces Chananéens avec qui il passa ses dernières années et dont sa race devait conquérir un jour le pays.

Il ne faut pas s'attendre, sans doute, à rencontrer sur les monuments de Misraïm ou de la Chaldée l'histoire même d'Abraham. De quel droit cherchions-nous le nom du fugitif d'Ur Kasdim dans les ruines amoncelées sur les bords de l'Euphrate, et pourquoi les Pharaons auraient-ils conservé, dans le récit de leurs exploits, le souvenir de cet émigré qui s'était réfugié un jour, comme tant d'autres Sémites, dans le grenier d'abondance de la vallée du Nil ? Rien n'autorise à penser qu'il ait laissé en ces lieux des traces durables de ses pas. Cet honneur était réservé au sol sacré de la Terre Promise. Aussi n'est-ce point la biographie du patriarche que nous voulons demander aux briques des Rois d'Ur et aux papyrus ou aux stèles de l'Egypte ; nous leur demanderons seulement les traits généraux, impersonnels, la couleur locale, toutes ces choses qui font, pour ainsi dire, le fond commun de toute existence, l'éclairent, l'expliquent et permettent de la mieux comprendre (1). La plus humble vie elle-même a

---

(1) Les lignes qui précèdent et celles qui vont suivre, sont extraites d'un ouvrage tout récent et qui déjà est devenu Classique, intitulé : *La Bible et les découvertes modernes...* par F. Vigouroux, prêtre de Saint Salpice, Paris, 5e éd. 1882. 4 vol. Nous avons vu en Orient l'Auteur dont la modestie égale la science, connu déjà par ses travaux sur la Sainte Ecriture de tout le Clergé contemporain, et qui publie actuellement son *Dictionnaire de la Bible*, le plus beau monument qui ait jamais été érigé jusqu'ici en l'honneur de la science et de la Religion Catholique.